

[Texte]

Cependant, on pense que quelque part, il est important qu'il y ait un comité francophone qui puisse entendre des revendications de groupes francophones ou des demandes de licences de groupes francophones, parce qu'il y a une problématique qui leur est particulière. Par exemple, le marché francophone de la radiodiffusion est une problématique qui leur est particulière.

Cela n'empêcherait pas des anglophones de venir faire part de leurs commentaires au comité francophone. Cela n'est pas exclu dans mon esprit. L'idée est de s'assurer que quelque part, dans le fonctionnement du CRTC, on parle de la question de la culture. Ici, on parle des communications, mais on parle aussi de la culture, et la culture transpose différentes choses. En étant francophones, on vit une réalité particulière au Canada.

Il y aurait, ni plus ni moins, des comités francophones ou anglophones qui développeraient une espèce de perspective spécialisée quant à ces réalités-là. Si on est un anglophone de Windsor, par exemple, on vit sûrement une réalité différente que si on est un anglophone de Corner Brook, à Terre-Neuve. Ce faisant, cet esprit de régionalisation ou de réalité serait peut-être renforcé. Telle est notre idée.

**Mme Finestone:** Dans la Loi sur la radiodiffusion, on a structuré le conseil d'administration de Radio-Canada de telle façon qu'il y a un comité de langue anglaise et un comité de langue française. Voulez-vous que la même chose soit mise sur pied au CRTC?

**M. Morin:** C'est un peu dans cet esprit-là, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Donc, il y aurait des anglophones du Québec au comité anglophone et des francophones hors Québec au comité francophone. C'est cela?

**M. Morin:** Exactement.

**Mme Finestone:** Eh bien, je vous remercie. J'aurais d'autres questions, mais je vous ai posé les plus importantes pour nous, ou du moins pour moi.

Je trouve qu'il y a beaucoup de gros bon sens dans votre présentation et je souhaite que le comité mixte vous accordera suffisamment de temps pour vous exprimer librement et pour porter à son attention le fait qu'on existera seulement sur papier et non en réalité tant que notre présence ne sera pas reconnue dans les politiques, et pas seulement dans les beaux mots et les belles fleurs. Je vous remercie et vous souhaite bonne chance.

**Le vice-président (M. Hogue):** À la page 3 de votre mémoire, vous parlez de questions d'argent et de pourcentages comparés. Cela m'a assez intéressé. Voudriez-vous extrapoler et élaborer sur cette situation que vous présentez comme...?

**M. Morin:** Nous avons des chiffres exacts.

**Le vice-président (M. Hogue):** Non, le Comité s'intéresse davantage à cette apparence d'iniquité.

**M. Godbout:** Je pense qu'habituellement, on n'a pas toujours intérêt à sortir les pourcentages en ce qui nous concerne. Cependant, quand, même au niveau des pourcentages, on ne trouve pas notre juste part, cela devient

[Traduction]

However, we think it is important that there be somewhere a francophone committee to hear the claims of francophone groups and licence applications from francophone groups, because they face special problems. For example, the francophone broadcasting market poses problems that concern them specifically.

This would not prevent anglophones from making representations before the francophone committee. I do not think that would be impossible. The idea is to ensure that somewhere, within the operations of the CRTC, the issue of culture is discussed. In this committee, we are talking about communications, but also about culture, and culture means different things. As francophones, we experience a specific reality in Canada.

There would be, quite simply, francophone or anglophone committees that would develop a special perspective with respect to those realities. An anglophone from Windsor, for example, surely experiences a reality that is different from that of an anglophone in Corner Brook, Newfoundland. In so doing, this spirit of regionalization or reality might be strengthened. This is the idea we are presenting.

**Mrs. Finestone:** In the Broadcasting Act, the CBC Board of Directors is structured to comprise an English-language committee and a French-language committee. Do you wish to see the same provision with respect to the CRTC?

**Mr. Morin:** That is more or less what we have in mind, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** Therefore, there would be anglophones in Quebec on the anglophone committee and francophones outside Quebec on the francophone committee. Is that right?

**Mr. Morin:** Exactly.

**Mrs. Finestone:** Well, thank you. I would have some other questions, but I have asked the ones that are most important to us, or at least to me.

I think there is a good deal of common sense in your presentation, and I hope that the joint committee will give you enough time to express yourselves freely and to bring to its attention the fact that we exist only on paper and not in reality as long as our presence is not actually recognised in policy, rather than just in fine phrases and rhetoric. Thank you and good luck.

**The Vice-Chairman (Mr. Hogue):** On page 3 of your brief, you raise money matters and compare percentages. I found that very interesting. Would you please extrapolate and elaborate on the situation that you have presented as...?

**Mr. Morin:** We have exact figures.

**The Vice-Chairman (Mr. Hogue):** No, the committee is particularly interested in this appearance of unfairness.

**Mr. Godbout:** I think that usually, it is not always in our interest to reveal the percentages that concern us. However, when we are not getting our fair share, even on a percentage basis, we get very worried. Particularly with respect to